

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Wm Thompson et Hermine La France, Alfred W. Helmke et Josephine V. Bouché, Wm H. Jackson et Amanda E. Vaz, Lawrence Veca et Theresa Outer, Jules Larcade et Catherine Jouglan, Otto E. H. Biegelock et Ida Wachenfeld, Louise Geraci et Rosa Whitten.

NAISSANCES.

Mmes Geo. L. Brey, un garçon; Fred Schulte, une fille; Mark Ammedo, un garçon; Louis Laeiga, un garçon; Geo. W. Fortada, un garçon; Raffaele Bondio, un garçon; Joe Roberts, une fille; Agricole Duchame, une fille; Bobt Berthelot, une fille; J. E. Muller, un garçon.

DECES.

Joseph H. Pohlman, 47 ans; Asile Touro Shakespeare, Mme Louis Le Corgne, 37 ans; 4615 Annunciation; Elaine A. Smith, 7 ans; 1029 Dauphine; Kate Larigan, 28 ans; Hôpital; Thomas, 8 ans; De Armas; Albert Blanche Davis, 21 ans; 4116 Laurel; Wm J. Casey, 30 ans; 1305 Press; Oscar Ellis, 75 ans; 2027 Jackson; Viney Daniels, 75 ans; 912 Poydras.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Comparutions: Wm Teal, abandon du foyer conjugal; Bertha Williams, attaque et blessure; James Williams, Hiram Brown, port d'arme cachée; Abe Craig, Felix Porter, jarcin. Affaires abandonnées: Luth Young, port d'arme cachée; Will Harris, vol; Oscar Gomez, méfaits; John Lenfant, John Fleming, veuve Morris Allen, violation de la loi du dimanche. Condamnations: Leon Droll, violation de l'acte 107 de 1903, \$50 d'amende ou 3 mois de prison; Arthur Newman, vagabondage, 30 jours de prison. Acquitté: W. M. Resensky, port d'arme cachée. Trouvé coupable: John Lenfant, violation de la loi du dimanche.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Arthur Maber vs Son épouse, demande de divorce. Gertrude Baensch vs John G. Melwick, séparation de corps et de biens. John P. Lindner vs W. F. Stock et sis, réclamation de \$1360 pour des services rendus. F. Falk vs W. C. Marine, réclamation de \$125 sur des billets. Louis J. Sordelet. Craft Tobacco Co vs People Tobacco Co, réclamation de 15,983.63 sur un compte courant. Joseph Simon vs Jos. G. Duquesnay, confession de jugement de \$100. Jules Bigaud vs Minnie Carabier, action en recouvrement de \$696 sur un contrat. Dr. Chas N. Gibbons vs M. Orr, réclamation de \$200 pour des services de profession. Successions ouvertes: Mary E. Hughes, Mary Chappron, Jos. H. Taylor, Louis Woods, Merrella McConnell.

COUR SUPREME DE L'ETAT.

Les juges de la Cour Suprême de l'Etat ont hier rendus les arrêts suivants: Nouvelles auditions de causes accordées: Consumers Storage & Ice Co vs Geo. A. Morris, E. M. Weik vs W. F. Blockuran, Charles Gary Sr vs Pauline Landry. Nouvelles auditions de causes refusées: Elysee Frugo vs Oscar Fulton, Thomas Bales vs Valery Salter, Les héritiers de Mme Lavinia Harbin vs S. Dapit, Western Union Telegraph Co vs Railroad Commission of Louisiana, Adler Stevens vs Mme E. D. Burkes Planting Co, Gus Goldstein vs Simon D. Hartman. Par le juge Breaur: H. M. Davis vs Kenedick Hammond & Qinsley Construction Co, demande accordée. D. M. Pitard vs N. O. Railway & Light Co, jugement confirmé. Par le juge Nichols: Wm Miley vs Dunbar Lumber Co, demande repoussée. Par le juge Monroe: Vantell Rock vs American Construction Co, jugement confirmé. Par le juge Provosty: L. Etard vs Louisiana vs John A. Hoffman, jugement confirmé. Par le juge Land: La succession de Ida B. Guildry, jugement confirmé. D. W. Eames vs H. D. Woodson, jugement confirmé. L. & N. R. Co. vs N. O. Terminal Co., jugement confirmé.

Le meurtre de Sylvain Dugas.

La police poursuit activement son enquête sur le meurtre de Sylvain Dugas, gardien de nuit à l'usine de la Standard Oil Company à l'angle des avenues Jackson et Howard samedi matin, et il est probable qu'elle aura bientôt appréhendé les auteurs de ce crime atroce. Déjà Charles Navarro, dit 'Mexican Slip', un individu très dangereux et bien connu de la police, contre lequel il existe de fortes présomptions, est sous les verrous, et il y restera jusqu'à plus ample informé. Il nie toute participation au crime, mais il a été pris en flagrant délit de mensonge sur l'emploi de son temps pendant la nuit du crime. Il dit qu'il s'est retiré à son domicile à sept heures et demie du soir, et sa mère et sa sœur ont corroboré son dire, mais plusieurs témoins l'ont vu après neuf heures, entre autres points au café de Sam Baguet situé à l'angle des rues Commune et Rempart. En outre, l'empreinte de souliers de forme spéciale relevée sur le lieu du crime correspond exactement à la forme des souliers de Navarro.

Séance d'Hypno-Magnétisme.

Plus de trois cents personnes ont assisté dimanche soir dans la salle de l'Union Française à la très intéressante soirée d'hypno-magnétisme donnée en l'honneur de la colonie française par la célèbre voyante Lydie A. d'Angers présentée par le Dr Bernard Ordonoff, membre délégué de l'Institut Magnétique de France.

FAITS DIVERS.

Devant le Tribunal de Commerce: Les cinquante-cinq membres de l'union des entrepreneurs de plomberie mis en accusation par le grand jury fédéral ont comparu hier matin, et chacun d'eux a fourni la caution de \$100 fixée samedi dernier. Pour les membres du conseil des dockers: M. O. Brinde, trésorier de la ville, a fourni les cautionnements. Les entrepreneurs de plomberie ont répondu les uns pour les autres. Il a fallu plusieurs heures pour remplir toutes les formalités nécessaires. Aucune date n'a été fixée pour le procès des dockers, mais il ouvrira très probablement le mois prochain. Il sera un des plus intéressants du genre qui aient jamais eu lieu dans les Etats-Unis. Le juge Saunders a nommé M. C. W. Mackie président du grand jury fédéral qui est entré en fonctions le jour du dimanche. Ce grand jury est composé comme suit: Benj. Thibodeaux, Geo. M. Leahy, G. H. Wright, Victor Gossott, Nevins Kirkpatrick, Moses Clark, T. T. Barr, Malcolm Williamson, L. E. Jung, C. W. Mackie, Wm P. Betz, Ginder Abbott, B. Lyridaous, C. G. Cotting, Denis McRedmond, Jos. G. Huys, W. R. Scaard, Theo. Berkson, Walter L. Keifer, Jules E. Ogilvie, R. S. Drown, Bernard Desamoues, C. F. Laitner.

CONVENTION.

La vingt-quatrième convention annuelle internationale des entrepreneurs de peinture et de décoration des Etats-Unis et du Canada a été ouverte hier soir au nouvel Hôtel Denechaud par une réunion du comité exécutif composé de vingt-cinq des principaux entrepreneurs de l'Amérique du Nord. Dans la soirée, quelques comités s'étaient réunis. On estime qu'au moins six cents délégués prendront part aux travaux de la convention. Ils tiendront leurs séances dans la salle de l'Artillerie Washington. La convention proprement dite sera ouverte aujourd'hui à dix heures du matin par M. W. E. Unacke, président du comité exécutif. Après une prière, le maire Behrman souhaitera la bienvenue au nom de la ville, et M. Philippe Werlein parlera au nom de l'Union Progressiste. M. Hughes, président de l'Association répondra, puis nommera les comités de vérification des pouvoirs, des résolutions, etc.

Bal à l'Opéra.

Les Chevaliers de Mithras ont donné hier soir leur bal annuel au Théâtre de l'Opéra. Mme Elise Windermann a été la reine de cette fête, et elle avait pour dames d'honneur Mmes Anna Martin, Lillian Jung, Myra. Ranlett et Lorette Landry.

L'enquête sur le port de la Nouvelle-Orléans.

Les membres de la commission d'enquête sur le port instituée par la législature de la Louisiane à sa dernière session ont commencé leurs travaux hier. On sait qu'ils ont déjà visité les principaux ports du Golfe pour y recueillir des informations. Tous les membres de la commission, M. M. Cordill, président, Salmen, Terriberry, Swords Lee et Barrett, se sont réunis à l'Union Progressiste hier matin, et à dix heures et quelques minutes ils se sont embarqués sur le remorqueur 'R. W. Wilnot' pour visiter le port. Ils étaient accompagnés de M. Westerfield, secrétaire, M. M. Parkerson et Gilmore, avocats-conseils, M. Ryan, sergent d'armes et M. John M. Oge qui est chargé de délivrer les mandats en vertu de la loi. Le maire Behrman était invité mais a été retenu à l'Hôtel de ville. Les membres de la commission sont allés jusqu'à Chalmette en aval et à Westwego en amont. Ils se sont arrêtés à divers points sur les deux rives du fleuve.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS. Migrants, Aigreurs, Indigestion, Dyspepsie, Retardissements et Inflammations, Grippe.

SANTAL MIDY CAPSULES SOULAGE EN 24 HEURES. SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS.

Les Bons du Palais de Justice. Le maire Behrman et le contrôleur Kelly ont signé la semaine dernière cinquante bons du Palais de Justice de \$1,000 chacun qui seront remis à la Real Estate and Mortgage Company à laquelle ils ont été adjugés. \$50,000 seront versés à l'entrepreneur de l'édifice en construction dans l'îlelet borné par les rues Royale, Conti, Chartres et St. Louis. Au cours de la session de l'Assemblée générale de la Louisiane a adopté une loi autorisant l'émission de bons du Palais de Justice à la construction. Il est possible qu'une ordonnance acceptant, ratifiant et confirmant les clauses de la loi soit soumise ce soir au conseil municipal.

Annuaire des Journaux.

L'Annuaire des Journaux Américains pour l'année 1908 est en vente. C'est un volume de 1348 pages admirablement relié et édité par N. W. Ayer et fils, agents d'annonces à Philadelphie. Il renferme les noms de 23,726 journaux, revues et publications diverses, et une foule de renseignements de la plus grande utilité pour ceux qui s'occupent de publicité, d'annonces, etc. On y trouve aussi des cartes de tous les Etats de l'Union Américaine et un code télégraphique pour les éditeurs, etc. C'est un ouvrage très complet mis en vente au prix de \$5.

Rixe fatale.

Frank Drewes, âgé de 30 ans et demeurant rue St. Thomas, a été tué dans une querelle avec Wm. J. Sweeney hier après-midi vers trois heures. Les deux hommes, qui étaient employés dans la gare aux marchandises du Louisville et Nashville R. R. à l'angle des rues Front et Notre Dame, ont eu une querelle et se sont battus à coups de poings. Sweeney a frappé son adversaire violemment à la figure, et celui-ci est tombé à terre. Dans la chute la tête de Drewes a heurté le plancher avec force, et comme il ne se relevait pas M. H. S. Marks, un des commis, a fait appeler l'ambulance, mais avant l'arrivée des étudiants en médecine le malheureux avait expiré. Il paraît qu'en tombant il s'était cassé la coue. Sweeney a été arrêté et conduit au poste du onzième precinct où une accusation de meurtre a été formulée contre lui.

POUR GUERIR UN BRUEN EN UN JOUR.

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LA XATIP. Les pharmacies vendent partout si elles ne gèrent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE, 25c.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO., 622 RUE DU CANAL. La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

AMUSEMENTS. 3ème REUNION ANNUELLE QUATRIEME DEUX ARTAINS DU 17 AU 29 FEVRIER CITY PARK JOCKEY CLUB SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908 PREMIERE COURSE, J. P. 7. Admission, \$1.50 Bames, \$1.00 Sièges dans une Loge, 50c Cars Urbains Directement à la Grande Tribune. Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazy.

TULANE Ce Matin et Soir Cette Semaine Matinée Mercredi et Samedi à 2. Prix: Soirée... 25c à \$1.00 Matinée... 25c à \$1.00 CHAUNCEY OLCOTT -DANS- O'NEILL OF DERRY

CRESCENT Ce Matin et Soir Cette Semaine Matinée Mardi, Jeudi et Samedi Prix Egalitaires de Crescent THE RAYS JOHNNY ET ENNA -DANS- KING CASEY

Opheum MATINEE THEATRE CE SOIR. VAUDEVILLE AVANCE BELLA FOX, TOM HAWN & CO., QUATRE BARDS, HOWARD & NORTH, TROIS WESTONS, BETH STONE, HYMAN MEYER, KINDOROME.

THEATRE DE L'OPERA Troupe Milano de Grand Opéra. CE SOIR, A 8 heures - 36me Abonnement. A la Demande Générale. "CARMEN" Métro: Soir "ROMANZOLA" avec Mme PADOVANI.

Winter Garden Morgan Dowling Directeur. Matin à 2 heures et Soirée à 8 heures. "FRU DIAVOLO" A Prix Populaire. "THE BOUNDERS" Transférés sur tous les cars de Winter Garden.

AVIS SPECIAL. BUREAU DU SECRETAIRE DES ECOLES publiques, 608 Allée Commercial, N. O. Le 18 février 1908. Des SOUS-MEMBERS UACHE, T. E. S. seront reçus à ce bureau jusqu'à jeudi 20 février. A midi, pour l'achat et le recouvrement de SEPT BATTISES EN BOIS BATHURS ETC. dans le carré d'îlot borné par les rues Columbus, Robertson, Claiborne et LaHarpe. Spécification sur filière au bureau du secrétaire.

Vaches malades abattues. Plusieurs vaches de l'Orphelinat des Garçons Poydras atteintes de tuberculose ont été abattues hier entre deux et trois heures de l'après-midi par ordre des autorités du bureau de santé de la ville.

PETITES ANNONCES. VALET de chambre français, jeune, très actif, de très bonne tenue et de belle présentation désire entrer au service d'une bonne famille, française de préférence. Accepterait d'entrer au service d'une personne seule ou femme pour la soigner, prendrait un soin de service dans un hôtel, comme garçon de salle ou autre. Morire poste restant G. de B. sur indicant adresse, se rendra à domicile. 18 fév-1 am

LES COURSES. Résultats des courses d'hier: Première course, 3/8 mille—Harvyan (Powers) 61, 1er; Serenade (Notter) 910, 2me; Alarria (Heidel) 201, 3me. Deuxième course, Steeplechase—Gault (Dayton) 251, 1er; Brickman (McClain) 81, 2me; Capt. Jarret (Yourell) 85, 3me. Troisième course, 5/8 mille—Czar (Powers) 132, 1er; Redmill (Notter) 115, 2me; Needmore (Heidel) 72, 3me. Quatrième course, 1 1/16 mille—Yankee Girl (Notter) 92, 1er; Pedro (McDaniel) 65, 2me; John Carril (Koerner) 75, 3me. Cinquième course, 3/4 mille—Golliprof (Notter) 1110, 1er; Bellwether (Smith) 131, 2me; Merrick (Koerner) 601, 3me. Sixième course, 1 1/10 mille—St. Ilario (Powers) 51, 1er; Severus (Notter) 85, 2me; Hans (McDaniel) 95, 3me. Septième course, 1 1/8 mille—Delphie (McDaniel) 161, 1er; Louise Macfarlane (Minder) 101, 2me; Lady Vincent (Sumter) 165, 3me.

TELEPHONE 382. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS, Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterréments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-1 an. William J. Bryan, Lincoln, Nebraska, 17 février—William J. Bryan prononcera un discours devant les membres de la Législature de l'Etat du Mississippi dans les derniers jours du mois de février. M. Bryan prendra part à la convention démocratique d'Etat qui aura lieu à Omaha le 5 mars.

DECES.

MARSTRI—Décès lundi 17 février à 9 heures a. m. Agé de 55 ans et 2 ans. M. MOINE MARSTRI, époux bien aimé de sa femme, natif de Parma, Italie. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 18 février 1908, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1718 rue Dumaine, entre Claiborne et Derbigny. DOLHONDE—Décès à Independence, Mo. lundi matin, 17 février 1908, M. LEONCE P. DOLHONDE, né à Marie Desroches Courmes, natif de la Nouvelle-Orléans. Enterrément de corps, 18 février 1908 à l'église St. Louis de la paroisse St. Louis. Le convoi partira du salon de R. P. Landramy & Cie, 1112 N. Rempart. FOURCADE—Décès lundi, 17 février à 5-45 heures P. M., Agé de 61 mois et 17 jours. ALBERT FOURCADE, dia bien aimé de ses parents et de sa famille, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 18 février 1908, à 3 heures précises P. M. Le convoi partira de la résidence de ses parents, No 2200 rue Ste Anne coin Guiver.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funéraires. No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY EMILE ADEL Président et Gérant. F. LAUDUMIEY & CO., LIL, Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONES: HEMLOCK 626, 1006.

Salon d'Etablissement de Pompes Funéraires. Phonos Hemlock 386 et Hamlock 1071. GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funéraires et Embaumeur, 518-520 AVENUE N. REMPARTS. Voitures, Ramparts, Traps et Chaises de Salle à l'usage pour toutes les occasions. Chaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois. Préparatifs de funérailles promptement faits le jour et la nuit. A 40c-1 \$.

Il songeait. —Oui, pauvre mère, je revierdrai bientôt, mais ce sera sans... Cette fillette, tu ne la connaîtras jamais... Quant à Gilberte, tu ne la reverras plus. Celle-ci, quelques instants plus tard, se pencha vers Claude et lui dit: —Je suis sûre, dit-elle, que madame Daullien m'accuse de sécheresse de cœur. Pauvre femme... si bonne! J'aurais voulu répondre à sa sympathie et le destin me le défend. Après quelques semaines, la tristesse de Claude reparut. Gilberte, un soir, alors que le jeune homme allait remonter à son appartement, lui dit: —Claude, je vous vois de plus en plus morose, de plus en plus soucieux. Désirez-vous reprendre votre liberté? Il avoua: —Oui, Gilberte. L'inaction à laquelle je suis condamné ici me pèse, car j'ai toujours aimé le travail et l'effort. Et si vous me le permettez... Son regard se détournait. —Si vous me le permettez, je repartirai vers ce labour auquel j'aspire. Gilberte resta un instant silencieuse. Vainement elle s'efforçait de lire dans les yeux du jeune homme. Il se dérobait. —Soit, déclara-t-elle... Et j'espère que là-bas où vous vous rendez, vous trouverez enfin le repos et l'oubli.

—Je l'espère aussi, fit-il sourdement. —Alors, dès demain vous pourrez aller à Toulon pour y consulter un avocat. —Je le voudrais, Gilberte, car je vous éviterais ainsi des fatigues et des ennuis. Malheureusement, c'est vous qui devez sans doute faire cette démarche. —Pourquoi? Puisque notre divorce repose sur notre consentement mutuel... —Je crois cependant que ce que je viens de vous dire est exact... Je m'en assurerai dès demain. Le jeune homme se rendit à Toulon et consulta un avocat. Et, le soir il expliqua à Gilberte quelle était la marche à suivre. Il avait reçu quelques jours plus tôt une lettre de sa mère, lettre à laquelle il n'avait pas encore répondu. Il allait, par cette réponse annoncer à madame Daullien son prochain retour à Marausan. De vivre voir il la traitait au courant de son divorce, sans lui en faire connaître, bien entendu, les véritables raisons. Quelques jours passèrent encore. On eût dit qu'un dernier moment le jeune homme éprouvait une suprême douleur. Et Gilberte, habituée à ses soins empressés, à sa sollicitude constante et respectueuse, s'attristait elle aussi de cette épa-

raison pourtant nécessaire. Claude ne pouvait lui consacrer sa vie tout entière... Ce qu'il avait fait... ce sacrifice... n'était-il pas admirable déjà? Ils retardèrent encore l'heure d'adieu. Elle arriva pourtant. Le divorce se ferait sans scandale... du consentement mutuel des deux jeunes gens. Ils décidèrent que le dernier jour de la semaine serait ainsi le dernier jour que Claude aurait à passer à la villa Mimosette. Basco et Clarine, mis au courant de ce divorce, se montrèrent effarés. —Monseigneur et madame se quittent?... Rex qui—la question du logement à part—s'entendait si bien! Qu'est-ce que cela veut dire? Le couple en fut réduit à mille suppositions, et Clarine redevenant soudain mauvaise, pendant quelques jours le malheureux Basco en vit de dures. —Ni les sarcasmes, ni les rebuffades, ni même les coups ne lui furent épargnés. Clarine se lamentait. Et elle faisait payer obérement à son mari l'ignorance dans laquelle elle se trouvait des causes exactes de cet incompréhensible événement. Les printemps passèrent... Les arbres étaient en fleurs. C'était partout aux fiances des coteaux, se détachant sur l'émergence des

ramures, la gloire du blanc et du rose. C'était le même décor qu'un jour de leur mariage. Le samedi arriva. Journée morne pour Claude et pour Gilberte qui, alléguant tous deux de violents maux de tête, se tirent le plus longtemps qu'ils purent dans leurs appartements respectifs. Pourtant vers le soir, comme ils s'étaient renoutrés pour le déjeuner, ils se retrouvèrent pour le dîner. Ils avaient tous deux les traits tirés, les yeux las et battus. Ils allaient se mettre à table, tristement, quand une voiture s'arrêta devant la grille de la villa. Une vieille dame en descendant et souna aussitôt. Quelques minutes plus tard, Basco introduisit directement dans la salle à manger cette visiteuse qui, dès les enfants, disait: —Mes chers enfants, puisque vous ne voulez pas venir à moi, je me décide à venir à vous. Claude et Gilberte s'étaient mis debout. Et le jeune homme, les bras tendus: —Ah! maman... toi... toi! —Oui. Et si vous attendiez quelqu'un ce n'était certainement pas moi, je suppose? —Et j'effect... pourquoi ne pas nous avoir prévénus? —Parce que vous m'auriez peut-être priée de ne pas venir. Elle plaisantait, attirant à pré-

sent Gilberte qu'elle embrassait à son tour affectueusement. —Ma chère fille... vous savez que j'arrive très fatiguée avec l'intention de vous gronder sérieusement. Tout en parlant elle tournait la tête et du regard cherchait quelqu'un dans cette salle à manger. —Mais je ne vois pas notre petite Jacqueline... Où est-elle la chère mignonne? —Elle dort, déclara Gilberte. —Déjà? —Oui... elle a été un peu nerveuse aujourd'hui... Elle s'est endormie plus tôt que d'habitude. —Il faut me conduire près d'elle. Il y a si longtemps que j'ai hâte de la voir... Et puis vous m'avez accordé mon pardon... je formulerais seulement pour vous les vœux que vous devez émettre. —De quels vœux parlez-vous, maman? —Et comme elle voyait que Claude lui posait sérieusement cette question, très étonnée à son tour: —Comment... vous ne devinez pas... Mais... c'est vrai... rien n'est préparé ici... et moi qui pour vous surprendre ai choisi ce soir croyant vous trouver en fête. —En fête, maman? —Vous avez donc oublié, mes enfants, que c'est aujourd'hui l'anniversaire de votre mariage?

VII L'AMOUR DE CLAUDE Claude et Gilberte, après l'expiration de la vieille dame au sujet de l'anniversaire de leur mariage, avaient baissé la tête. —C'est vrai... c'est aujourd'hui... murmuraient-ils. Et seulement alors la mère de l'ingénieur remarqua leur trouble et l'air de fatigue... l'altération de leur visage. —Et il n'y a même pas un bouquet sur la table... Dédidément, mes enfants, conclut-elle, à présent on ne sait plus s'aimer comme on s'aimait autrefois. Elle les regardait l'un après l'autre... Ils se tinaient continuellement à garder la tête baissée. Un pressentiment douloureux serra le cœur de la vieille dame. Mais elle voulut voir Jacqueline, elle se fit conduire dans la chambre où dormait l'enfant. —Longtemps, elle demeura penchée sur la fillette, contemplant sa figure angélique aux lèvres rosées, au nez droit, aux paupières ourlées d'un réseau de soie blonde, aux cheveux fins comme un duvet d'or et qu'on voyait poindre sous un amour de bonnet oblong. Elle semblait chercher sur cet adorable visage une ressemblance qu'elle eût voulu y trouver...

qu'elle fut déçue de n'y point voir. Elle ne résista pas à l'impérieux désir d'effleurer de ses lèvres ce front si blanc... Quelques instants plus tard, Claude, Gilberte et madame Daullien reentraient dans la salle à manger. Le jeune homme, au centre des minutes qui venaient de s'écouler, avait pris le parti d'avancer des ce soir une partie de la soirée à sa mère. Il ne pouvait lui cacher plus longtemps la situation, puisqu'elle se disposait à se rendre auprès d'elle le lendemain matin, en attendant qu'il partit pour l'étranger où il irait chercher l'oubli dans le travail. Tous trois avaient pris place autour de la table. Les tristesses pressentimentales de la vieille mère qui, à la vue de l'enfant, s'était un peu déçue, se dissipèrent à présent devant le mutisme et l'attitude défensive, énigmatique de Claude et de Gilberte. Elle les questionna à ce sujet. Et Claude avoua: —Tu ne te trompes pas, maman. Il y a entre Gilberte et moi des choses que tu ignores... des choses au courant desquelles je devrais aller te mettre au courant des dernières. —Toi, tu avais l'intention de venir à Marausan demain? —Oui.